



Le pingouin citoyen du mercredi matin.  
Numéro 37 - 30 janvier 2002

## Priorité à la vie ou aux profits ?

Hugo nous a demandé pourquoi il y avait des problèmes avec les médicaments en Afrique.

C'est vrai qu'il y a des problèmes, constate Victor, et pas uniquement en Afrique d'ailleurs.

Tout comme la famine, des épidémies frappent les populations affaiblies par la misère. Le sida n'est pas le seul danger. Le manque de connaissances médicales s'ajoute aux mauvaises conditions d'hygiène et d'alimentation et favorise la propagation de maladies parfois anciennes, comme la tuberculose.

Les laboratoires des pays riches savent produire des médicaments pour lutter contre la plupart de ces fléaux. Mais ils sont trop chers pour les populations des pays pauvres.

« *Pourquoi est-ce si cher ?* » demande Victor.

La mise au point d'un médicament prend beaucoup de temps. Son prix est élevé car il faut rembourser ceux qui ont payé les recherches. Si d'autres veulent en produire eux mêmes, ils devront acheter le secret de fabrication. Pour récompenser et encourager la recherche d'un médicament, on considère même que sa vente doit permettre de s'enrichir.

En imposant ces règles du jeu au reste du monde, on transforme les médicaments en produits de luxe auxquels une grande partie de la population n'a pas droit.

« *Mais peu importe le prix, il faudrait sauver plus de vies ! La vie d'une personne n'a pas de prix !* » s'exclame Victor.

Tu n'es pas le seul à penser cela. A Porto Alegre et ailleurs, des voix s'élèvent pour qu'on s'organise mieux et qu'on se détache de ces histoires d'argent. Déjà les protestations ont permis aux pays pauvres de fabriquer eux-mêmes des médicaments sans avoir à verser d'argent aux firmes pharmaceutiques. Mais certains pays sont encore trop désorganisés pour pouvoir en produire, c'est pourquoi il reste encore beaucoup à faire pour que tout le monde soit en bonne santé

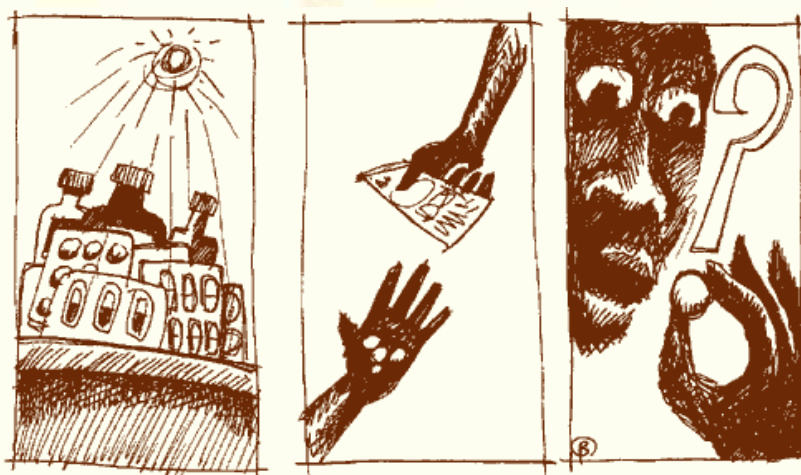
Benoit

Victor l'intrépide a fait un voyage en Afrique. Il a beaucoup transpiré mais ses souvenirs ne se sont pas évaporés. Ils nous ont raconté cette histoire :

Je me souviens des rues ensoleillées où il y avait plus de monde que de voitures. Sur les trottoirs, un grand nombre de marchands ambulants proposaient de tout : des sucreries, à boire, des montres et des réveils, des tissus, des sacs et même des téléphones. Surtout, j'ai été surpris quand j'ai vu une femme qui vendait des médicaments rangés dans une bassine posée sur sa tête !



Il y en avait de toutes les couleurs et de toutes les formes. C'était parfois le seul moyen de les reconnaître car il n'y avait plus les boîtes d'origine, ni les notices d'utilisation des médicaments. Plus tard on m'a expliqué que certains d'entre eux devenaient toxiques après avoir passé plusieurs jours au soleil et à la chaleur !



Victor et Broc

Solution du jeu numéro 36 : les sept différences étaient le chapeau, le cigare, le costume, les bijoux, les chaussures, l'accoudoir, le sourire ! On pouvait dire les cheveux aussi.

## Le courrier de Victor

Gaïd a 13 ans et m'a demandé si les médecins avaient le droit de faire la grève. J'ai demandé à Java ce qu'il en pensait...

Tu sais Victor, la question de Gaïd peut être comprise de plusieurs façons : « respectent-ils la loi quand ils font grève ? », ou alors « ont-ils le droit de faire grève alors qu'il y a plein de malades à soigner ? »

En fait, ces deux questions sont liées.

Oui, ils ont droit de faire grève, mais selon certaines conditions; car comme l'indique l'article 7 du préambule de la **Constitution** du 27 octobre 1946, repris par la Constitution de 1958, « le droit de grève s'exerce dans le cadre des lois qui le réglementent ».

Pour les médecins, la loi les oblige à respecter l'accès au soin pour toutes les personnes qui en ont vraiment besoin, et ce malgré leur arrêt de travail. En effet, la santé pour tous est elle aussi inscrite dans la Constitution. Alors, un service minimum est imposé, certains médecins sont obligés de travailler malgré leur souhait de faire la grève. Bien sûr, celle-ci désorganise les services de santé, mais de nombreux médecins estiment qu'ils n'ont pas d'autres moyens pour obtenir ce qu'ils veulent.

Victor et Java

Merci à Gaïd et à Hugo pour leur question. Si toi aussi tu veux poser une question à Victor, n'hésite pas à cliquer sur son nom. Pour relire des anciens numéros, tu peux te rendre sur le site [www.recre-action.net](http://www.recre-action.net).

Illustrations et maquette : Broc / version papier : Java

**A bientôt.**